

LA FILIERE AVICOLE EN ALGERIE. ACQUIS, CONTRAINTES ET ENJEUX

KACI Ahcène¹

¹ Ecole Nationale Supérieure Agronomique, Hassan Badi, El Harrach , 16200, Alger, Algérie,
kaciahcne@gmail.com

RÉSUMÉ

Depuis les années 70, les pouvoirs publics algériens ont mis en œuvre différents programmes de développement pour promouvoir la filière avicole intensive. La stratégie développée consistait à mettre en place les infrastructures de production des facteurs de production (aliment, matériel biologique, ...) grâce aux offices. Le programme en date est celui du renouveau agricole et rural lancé en 2009.

Cette stratégie a permis certes de réaliser l'autosuffisance en viandes blanches (12 Kg / Hab/An) et en œufs de consommation (144 Œufs par Hab /An) mais au prix d'une dépendance vis-à-vis du marché mondial en intrants avicoles (Maïs, tourteaux de soja, produits vétérinaires, poussins parentaux) et en matériel d'élevage.

La présente communication vise à dresser l'état des lieux de la filière avicole algérienne en mettant l'accent sur les acquis réalisés, les problèmes rencontrés par les acteurs de la filière dans le cadre du nouveau contexte mondial caractérisé par la crise sanitaire, la volonté des Etats de relancer leurs économies tout en s'inscrivant dans le développement durable agricole et rural.

Sur le plan méthodologie, des enquêtes systématiques ont été effectuées durant la période (2006 – 2020) auprès des acteurs de la filière avicole en Algérie. Les résultats ont été obtenus grâce aux entretiens réalisés avec les cadres des institutions et aux questionnaires soumis aux acteurs concernés.

Ils montrent que les performances des entreprises restent en deçà des normes recommandées et que les acteurs des différents segments manquent d'une stratégie commune pour une meilleure coordination de la filière.

Les coûts de production obtenus sont relativement élevés. Ce qui rend la chaîne de valeur peu performante.

On en déduit la nécessité d'une remise en cause de la stratégie développée jusqu'à actuellement pour repartir sur de bonnes bases en impliquant l'interprofession.

MOTS CLES : filière avicole – itinéraire techniques – Performances – Algérie

ABSTRACT:

Since the 1970s, the Algerian government has implemented various development programs to promote the intensive poultry industry. The strategy developed consisted of setting up the infrastructure of production factors (food, biological material, etc.) through the offices. The applied program is the agricultural and rural renewal one launched in 2009. This strategy has certainly enabled the country to achieve self-sufficiency in white meat (12 kg per capita per year) and in eggs for consumption (144 eggs per capita per year) but at the cost of dependency on the world market for poultry inputs (corn, soybean meal, veterinary products, parent chicks) and breeding equipment. This present communication aims at drawing up the state of the art Algerian poultry sector by emphasizing the achievements, the problems encountered by the actors of the sector within the framework of the new world context characterized by the sanitary crisis, the will of the State's will revive their economies while being part of the agricultural and rural sustainable development. On the methodological level, systematic surveys were carried out during the period (2006 - 2020) with the actors of the poultry sector in Algeria. The results were obtained through interviews with institutional executives and questionnaires submitted to the actors concerned. They show that the performance of the companies remains below the recommended standards" and that the actors of the various segments lack a common strategy for a better coordination of the sector. The production costs obtained are relatively high. This has made the value chain inefficient. We deduce the need to question the strategy developed until now to start again on good bases by involving the interprofession.

KEYWORDS: poultry sector - technical itinerary - Performance - Algeria

INTRODUCTION

Depuis les années 70, les pouvoirs publics algériens ont mis en œuvre différents programmes de développement pour promouvoir la filière avicole intensive afin de répondre au besoin de populations en protéines animales. La stratégie développée consistait à mettre en place les infrastructures de production des facteurs de production (aliment, matériel biologique, produits vétérinaires) grâce aux offices dans un premier temps. L'aval de la filière est pris en charge en grande majorité (70 %) par le secteur privé. Le programme en date est celui du renouveau agricole et rural lancé en 2009.

Cette stratégie a permis certes de réaliser l'autosuffisance en viandes blanches (12 Kg / Hab/An) et en œufs de consommation (144 Œufs par Hab /An) mais au prix d'une dépendance vis-à-vis du marché mondial en intrants avicoles (Maïs, tourteaux de soja, produits vétérinaires, poussins parentaux) et en matériel d'élevage.

L'objectif de ce papier est de faire l'état des lieux de la filière avicole algérienne en mettant l'accent sur les acquis réalisés, les problèmes rencontrés par les acteurs de la filière dans le cadre du nouveau contexte mondial caractérisé par la crise sanitaire, la volonté des Etats de relancer leurs économies tout en s'inscrivant dans le développement durable agricole et rural.

1. MATERIELS ET METHODES

1.1. Un contexte de la filière en mutation

L'aviculture algérienne a produit 537240 tonnes de viandes blanches et 6,335 milliards d'œufs de consommation en 2020 (MADR, 2021). La structure interne de la filière est constituée des filiales du Groupe ONAB (Office National des Aliments du Bétail) et une multitude d'opérateurs privés. Ces derniers exercent en grande majorité leurs activités dans l'informel. Ils contrôlaient plus de 70 % du marché interne (KACI, 2014). Les segments constitutifs de la filière avicole sont les Fabricants d'aliment de volaille (512), les grands parentaux (02), les élevages de reproducteurs chair (577), les reproducteurs dinde (5), les accoueurs chair (158), les accoueurs dinde (02), les élevages de poulets de chair (22000), les élevages de poules pondeuses (6000), les élevages de dinde chair (3000), les abattoirs et tueries particulières (539) et les marchés de gros (3151) et de détails de poulet et d'œufs (8252) (CNRC, 2020).

Pour atténuer la dépendance vis-à-vis des marchés extérieurs en intrants avicoles (maïs, tourteaux de soja, oligo-éléments, matériel avicole), certains groupes privés, à l'image des groupes BELLAT, BOUZIANI, MAHI, MESSANI, KHERBOUCHE, KHIDER,... ont consenti des investissements en

construisant des complexes avicoles, des abattoirs sophistiqués, des grands centres d'élevage de plus 200000 sujets, dans le cadre d'une stratégie d'intégration. Cependant, la maîtrise des flux d'approvisionnement des marchés reste insuffisante en l'absence de régulation par les agents collectifs. Cette situation entraîne une instabilité des prix durant toute l'année.

1.2. Méthode d'administration de la preuve

Sur le plan méthodologie, nous avons adopté l'approche filière.

Le modèle d'analyse appliqué dans le cadre du présent article s'appuie sur *l'approche filière*. On entend par filière « l'ensemble des systèmes d'acteurs directement impliqués à tous les stades de l'élaboration du produit » (Jez et al., 2009).

Le concept de filière nous dispose d'un instrument d'analyse pertinent : une démarche systémique qui tient compte, de manière intégrée, de tous les maillons au niveau de la chaîne agro-alimentaire (amont, production, transformation, commercialisation) et de tous les acteurs et leurs stratégies.

Selon temple et al. (2011), le concept de filière « est une catégorie économique alternative et complémentaire à la notion de branche ou de secteur proposant un découpage du système productif pour mieux comprendre les dynamiques d'émergence, de déclin et de reconfiguration de ses composantes.

Pour le cas de l'aviculture, la filière « s'étend de l'amont de la production aux marchés de consommation finale, incluant la fabrication d'aliment, la sélection-multiplication, les abattoirs, les ateliers de découpe, les centres d'emballage des œufs et de production d'ovoproduits,... » (Jez et al, 2009).

Pour ce qui de la démarche méthodologique, des enquêtes systématiques ont été effectuées durant la période (1987 – 2020) auprès des acteurs de la filière avicole en Algérie. Les performances, les itinéraires techniques et les contraintes organisationnelles et institutionnelles ont été enregistrés grâce aux entretiens réalisés avec les cadres des institutions et aux questionnaires soumis aux acteurs concernés

2. RESULTATS ET DISCUSSION

2.1. Des acquis, mais beaucoup reste à faire

La filière avicole fonctionne actuellement avec des opérateurs privés et public assurant l'approvisionnement des villes en produits avicoles au prix d'une dépendance structurelle vis-à-vis des marchés extérieurs. Selon le CNIS (2021), la facture d'importation des intrants avicoles représente 1,5 milliards de dollars).

Certains acquis sont réalisés tels que l'autosuffisance en produit final, l'existence d'infrastructures de production, le savoir-faire local en matière d'itinéraire technique.

Cette filière dégage une valeur de la production de 74,192 milliards de dinars, emploie 220000 personnes et fait vivre 1,400 millions de personnes.

Néanmoins, beaucoup d'efforts restent à faire tels que l'adaptation des mesures de la biosécurité des bâtiments d'élevage face à la résurgence de certaines maladies telles que Marek, Coccidiose, Newcastle, Gumboro,... qui ont décimé un grand nombre du cheptel surtout lors de la période de covid 19, la garantie de la régularité des approvisionnements des marchés, l'organisation de la filière pour une meilleure maîtrise des flux (planification des mises en place, favorisation de l'économie contractuelle,...) l'amélioration de la productivité des facteurs utilisés (Index de production = 206 ± 5 en 2020), substituer, en partie, le maïs et les tourteaux de soja importés par des produits d'origine locale (orge, triticales, blé fourrager, etc., pour les céréales et féverole, poids fourrager, lupin pour le cas de certaines légumineuses),....

La forte hausse de prix d'aliment provoqué par le contexte inflationniste actuel a fortement impacté le marché algérien de volaille (pénurie de viande et de poussins, spéculation, hausse excessive 450 dinars/kg) montre une forte fragilité du secteur.

D'autre part, la crise sanitaire a provoqué la mortalité de près de 1,5 million de poules reproductrices d'œufs à couvrir (génératrices de poussins de chair). Une perte considérable, enregistrée en mars-avril 2021, a eu un impact direct sur la filière, provoquant une baisse de la production des poussins de chair (destinés à la consommation) et par conséquence une hausse des prix de cet intrant qui s'est répercutée sur les prix du poulet (Boudina, 2021).

Pour ce qui est de la pandémie liée au covid 19, l'impact socio-économique a commencé à être réellement ressenti vers la fin 2020-début 2021 par la baisse des disponibilités en produits avicoles (tableau 2).

Selon une publication de l'ONU (Anonyme, 2020), les secteurs qui auraient été les plus impactés par le Covid-19 sont le commerce de détail et de gros (Restauration), les activités de stockage et de transport ainsi que les industries manufacturières. Sévèrement touchées, ces dernières seraient affectées par la paralysie des chaînes d'approvisionnement. Plus précisément, ce sont les Petites et Moyennes Entreprises (PME) et leurs emplois qui ont été les plus vulnérables. Les travailleurs des emplois précaires de l'informel seraient les plus affectés.

2.2. Des contraintes techniques et organisationnelles structurelles

La situation de filière avicole est la résultante de deux principales contraintes structurelles :

2.2.1. Contraintes techniques

Nous résumons les contraintes techniques comme suit :

- Absence de maîtrise des conditions d'ambiance dans les bâtiments dont le climat ainsi que les équipements non conformes ne permettent pas aux animaux d'extérioriser leur potentiel génétique.

- Les performances zootechniques enregistrées sont médiocres (Tableau 1) entraînant des coûts de production excessifs.

- Coûts de production excessifs obtenus dans les élevages de poulets de chair privés dont la moyenne est de 1,19 €/kg de poulet vif. Les charges d'aliment représenteraient près de 80 % de ce dernier.

- Non maîtrise des processus de production dans les industries d'amont et d'aval se manifestant par le manque de financement, la défaillance de systèmes de management et le rôle peu présent de l'Etat en matière d'accompagnement des acteurs concernés.

2.2.2. Contraintes organisationnelles

La filière avicole rencontre des contraintes organisationnelles. Ces dernières se résument en :

- Des élevages avicoles se caractérisant par une structure fortement « atomisée », faiblement coordonnée, marquée par la prédominance des élevages de taille relativement réduite (plus de 70 % de ces derniers ont des capacités se situant entre 3000 et 5000 sujets).

- Dépendance vis à vis des marchés extérieurs en maïs, tourteau de soja, oligo-éléments,... (plus de 1,5 milliards de dollar de facture d'importation) et technologique.

- Prix instables et marchés opaques.

- Absence de mécanismes de régulation des marchés par les agents collectifs et indisponibilité d'un système d'information viable.

- Cherté et mauvaise qualité des intrants (formules alimentaires non optimisées, poussins chétifs et hétérogènes,...).

- Manque de chaîne de froid, poids marginal des produits transformés et déficience des grandes et moyennes surfaces (GMS).

2.3. Quel avenir pour la filière ?

En dépit des contraintes ainsi soulevées, le maintien de l'aviculture intensive s'impose et s'imposera encore pour longtemps en absence de solutions de rechange immédiate.

Cette option suppose, néanmoins, la mise en œuvre de certaines mesures visant à améliorer le fonctionnement de cette filière avicole dans son ensemble. On peut citer :

- L'atténuation de la dépendance vis-à-vis du complexe maïs – soja par l'utilisation, en partie, des matières premières et sous-produits locaux.

- La rationalisation du fonctionnement des ateliers avicoles par un meilleur management.

- Le redynamisation du mouvement coopératif pour diminuer le nombre d'intermédiaires.

- La restructuration des industries d'aval pour devenir un centre de pilotage de la filière;

- L'amélioration de l'efficacité du système d'information et d'encadrement technique des aviculteurs ;

- La promotion de l'aviculture traditionnelle fermière en zones rurales dans le cadre du développement durable.

CONCLUSION

Le fonctionnement de la filière avicole rencontre actuellement un certain nombre de contraintes qui entravent son développement : Dépendance structurelle pour les matières premières alimentaires (maïs, tourteau de soja, additifs) et les divers facteurs de production (matériel biologique, produits vétérinaires), absence de coordination entre acteurs de la filière pour une meilleure maîtrise des flux, faible

productivité des facteurs utilisées dans les entreprises avicoles, difficulté d'assurer un approvisionnement régulier des centres urbains en produits avicoles à prix stable.

Actuellement, compte tenu du rôle important joué par la filière avicole et de la demande toujours croissante des consommateurs, il apparaît nécessaire d'élaborer des stratégies appropriées, dans le cadre de l'interprofession, en vue de renforcer la compétitivité de la filière.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Abdellah Khodja S., 2021. Etude technico – économique de quelques élevages de poulet de chair dans la région de Annaba Mémoire de Master, ENSA El Harrach, 2021.
- Anonyme. 2020. Analyse rapide de l'impact socio-économique du Covid-19 sur l'Algérie. Alger, ONU.
- Boudina H., 2021. Aviculture: Près de 1,5 million de poules reproductrices décimées par la grippe aviaire. Directeur général de l'Office National des Aliments du Bétails (ONAB).Algérie Presse Services (APS), publié en septembre 2021.
- CNIS, 2021. Statistiques du Commerce Extérieur de l'Algérie. Services des douanes, Centre National de l'Informatique et des Statistiques (CNIS), 2021.
- CNRC., 2020. Traitement statistique du fichier du CNRC relatif aux inscriptions au registre du commerce. Situation en 2019.
- Jez C., Beaumont C., Magdelaine P. et Paillard S, (2009). La filière avicole française à l'horizon 2025. Rapport du groupe de travail Prospective avicole, Octobre, Paris.
- Kaci A., 2014. Les déterminants de la compétitivité des entreprises avicoles algériennes. Thèse de doctorat en sciences, ENSA d'El Harrach (Alger), 2014.
- Madr (Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural)., 2021. *Statistiques agricoles, séries A et B*. Alger, Algérie.
- Temple T, Lançon F, Palpacuer F, Paché G, (2011). Actualisation du concept de filière dans l'agriculture et l'agroalimentaire. *Revue Economies et Sociétés N° 33, Presses de l'ISMEA - Paris, 2011, pp.1785-179.*

Tableau 1. Evolution des performances zootechniques des élevages privés de poulets de chair en Algérie

Paramètres	Avant 2000	2000-2020
Age à l'abattage (Jours)	62-66	47-52
Taux de mortalité (%)	11-28	8-5,88
Gain Moyen Quotidien (Grammes/Jour)	27-35	38-48
Poids Vif (Kg)	1,78-2,3	2,13-2,52
Indice de consommation	2,82-3,50	2,35-2,19
Indice de production	61-109	111-206

Source : Notre élaboration à partir de plusieurs enquêtes de terrain (1987-2018)

Tableau 2. Contribution à l'évaluation de l'impact de la crise sanitaire du COVID-19 : Evaluation de quelques indicateurs économiques des filières avicoles en Algérie

Indicateurs 2019	Unités	2019	2020	Evolution (%)
Population humaine	Habitants	43424000	43900000	1,10
Disponibilités viandes dinde	Kg/Hab/An	1,53	1,18	-23
Disponibilités viandes poulet de chair	Kg/Hab/An	12,7	12,2	-3,5
Disponibilité Œufs de consommation	Unités/Hab/An	146	144	-1,4
Production poule de chair	Tonnes	550689	537240	- 2,4
Production œuf de consommation	Unités	63555740000	6335429000	-0,3
Prix de détail poulet de chair	DA/Kg poulet éviscé	291	269	-7,6

Source : Notre élaboration à partir des statistiques du MADR (DSV et DRDPA) de 2021